



## DOCUMENTS ET ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

### LIEUX DE MÉMOIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

- A. Lieux de mémoire situés en Suisse romande
- B. Existe-t-il des monuments aux morts pacifistes ?

#### A. Lieux de mémoire situés en Suisse romande

Un ordre de marche du 2 août 1914 oblige tous les Français nés en France et habitant en Suisse ou tous les Français nés et habitant en Suisse à mobiliser. Il est également fait mention d'un jeune Alsacien habitant Moutier, qui a dû partir sur le front allemand car « les autorités prussiennes ont menacé de fusiller ses vieux parents si leur fils ne se soumet pas. » (Le Jura, 26 janvier 1915)

En Suisse, 3000 soldats perdent la vie durant le service actif pour cause d'accidents ou de maladie, dont 1800 victimes de la grippe espagnole. S'ajoutent encore ces Suisses "morts pour la France", des volontaires suisses qui se sont battus du côté français dans la Légion étrangère ; sans oublier que certains se sont aussi engagés dans l'armée allemande. De plus, de nombreux militaires étrangers internés en Suisse y sont décédés.

Sur les différentes commémorations qui ont eu lieu en 2018 en voir l'article d'Olivier Pauchard, « [En Suisse aussi, le souvenir se grave dans la pierre](#) », mentionné en sitographie.

« En cette journée du 11 novembre, beaucoup de pays célèbrent le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Au cœur de ces cérémonies, on trouve très souvent des monuments qui honorent la mémoire des morts. Pourtant épargnée par le conflit, la Suisse compte également des lieux de mémoire. »

Liste non exhaustive :

- **Jura et du Jura bernois**

Monument aux morts de la grippe espagnole à **Lajoux** dans l'Ajoie en Suisse :

Au terme de 1561 jours de conflits, il y a eu, sur tous les fronts de la Première Guerre mondiale, 8,5 millions de morts, d'innombrables nationalités. Après la guerre, et née de celle-ci, l'épidémie de grippe espagnole fera encore plus de victimes. À Lajoux, dans le Jura suisse, un monument est dédié aux soldats qui en ont péri, issus des cantonnements de l'Ajoie, renforcés à la suite des combats de la contre-offensive de 1918. La croix dressée en 1919 rappelle tout le drame de la pandémie. Le nombre des victimes de la grippe espagnole en 1918 et durant l'hiver 1918-1919, juste après la fin des combats est époustouflant : il atteindrait 100'000'000 voire plus dans le monde ! L'état des populations, affectées par quatre ans de guerre et la perte de tant d'êtres chers, a permis la progression du virus, à partir de foyers sur le front, parmi les soldats affaiblis et privés d'espoir.

Adapté de Frédéric Hermann et Fabienne Tisserand

*Hauts lieux de mémoire – 1914-1918 – France, Suisse, Belgique, 2017.*

**Porrentruy** (cimetière « En Solier »), 55 noms figurent sur le monument « Aux soldats français du pays d'Ajoie morts pour leur patrie et la liberté du monde » ;

**Delémont** (nord du cimetière), « Élevé aux Héros de la Grande Guerre des districts de Delémont et Laufon morts au champ d'honneur » par la Société française, 25 noms y figurent, des Français, des Suisses et un Italien.

**Moutier** (cimetière) ;

**Reconvilier**, au pied de l'église de Chaindon, « Aux morts pour le Droit ».

Source : site Gilberte de Courgenay, page « Que sont-ils devenus ? ».

Pour mémoire, rappelons que la célèbre et contestée Sentinelle des Rangiers, surnommée « le Fritz », érigée en contrebas du col des Rangiers, commémorait la mobilisation et non ses victimes.



- **Vaud**

Élevé à la mémoire des soldats **lausannois** morts au service de la Patrie, au cours des années de mobilisation, est situé sur la promenade de Montbenon.

C'est une stèle en trois parties, deux femmes sont sculptées : à gauche, la Patrie, les deux mains reposant sur l'écusson suisse appuyé contre elle ; à droite, la Douleur ou la Ville de Lausanne pleurant ses enfants morts. Entre les deux personnages est gravée cette dédicace : *1914-1918. Aux soldats lausannois morts pour le pays leurs concitoyens ont dédié ce monument afin qu'il porte le témoignage devant les âges de leur fidélité au devoir et perpétue l'exemple de leur sacrifice.* Dans le socle a été scellé l'état nominatif des nonante soldats. Un complément d'inscription sera porté à la suite de la Seconde Guerre mondiale : *1939-1945. Digne de leurs devanciers des soldats lausannois ont montré une identique fidélité pour le maintien de la patrie leurs concitoyens les associent ici à leur tour dans un même fervent souvenir.*

Adapté de Sylvie Bazzanella, « Lausanne – Monument aux Soldats par Casimir Reymond », [notrehistoire.ch](http://notrehistoire.ch)

Dans la région lausannoise, un obélisque situé au cimetière communal du **Bois-de-Vaux** rend hommage aux morts des guerres 1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945. Sous la stèle reposent près de 80 corps dont les restes des Bourbaki de 1871, tout d'abord inhumés à la Pontaise, puis à Montoie dans une tombe collective avant d'être exhumés en 1927. Sur la face avant est gravé « Aux soldats Français, aux volontaires Suisses partis de Lausanne et morts sur le front (1914-1918) » - « La colonie Française de Lausanne reconnaissante » Y figure les noms des volontaires suisses de 1914 ainsi que ceux des Français de Lausanne mobilisés, et non revenus du front. Sur le devant du monument, « Combattants morts pour la France pendant la guerre 1939-1945. Français et volontaires Suisses ».

Adapté de Sylvie Bazzanella, « Obélisque du souvenir français aux soldats Français et volontaires Suisses », [notrehistoire.ch](http://notrehistoire.ch)

Au cimetière de **Clarens**, un monument est élevé à la mémoire des officiers et des soldats alliés morts dans la région de Montreux pendant leur internement. Inauguré le 26 octobre 1919, à l'initiative de la Société française et de secours mutuel de Montreux, très active durant la Première Guerre mondiale pour secourir des familles de mobilisés et entretenir les tombes des militaires décédés. Il représente un soldat mourant, couché sur des branches de chêne, tourné vers la patrie loin de laquelle il meurt, pressant sur ses lèvres le drapeau de son pays, tandis qu'au-dessus de lui, le coq gaulois, le coup tendu pour l'appel du triomphe, chante éperdument, saluant l'aube de la victoire.

Adapté de Sylvie Bazzanella, « Monument aux internés alliés morts dans la région de Montreux », [notrehistoire.ch](http://notrehistoire.ch)

À **Leysin**, le monument commémoratif situé au lieu-dit Les Larets surplombe le cimetière militaire et l'ossuaire. De janvier 1916 à mai 1919, 4240 officiers, sous-officiers et soldats français, anglais et belges ont été soignés à Leysin, 1291 en sont repartis guéris, 117 y dorment de leur dernier sommeil. C'est en leur mémoire qu'un monument simple et sobre a été élevé par les soins de la Société française de bienfaisance de Leysin : une stèle en granit où, en relief, se détache une croix portant une palme de bronze, avec une inscription rappelant la mémoire des 117 alliés morts à Leysin pour l'humanité et ces mots. « Qu'ils reposent en paix ! ».

Adapté de [francegenweb.org](http://francegenweb.org)

- **Valais**

L'essor des sanatoriums alpins coïncidait très opportunément avec le triomphe de cette autre glorieuse conquête du XX<sup>e</sup> siècle naissant : l'arme chimique, autrement dit les gaz [...] dispersés dans les poumons des combattants des deux camps. Au total, la Suisse accueillit 75 000 blessés de



guerre entre 1916 et 1918, avec mission de les requinquer. [...] Plus de mille internés séjournèrent dans la région. Dans un premier temps, les internés étaient acheminés dans les sanatoriums de Montana. Malgré des techniques de pointe en matière de traitements pulmonaires, avec notamment l'expérimentation d'une méthode inédite qui consistait à exposer les patients nus à une température extérieure pouvant avoisiner moins 15 degrés, avant de les frictionner au chaud, environ 110 soldats décédèrent en terre sierroise. Avec chaque fois, dit-on, des funérailles de héros.

Avec le rétablissement d'un monument aux morts, les soldats français et belges enterrés au cimetière de Sierre reçoivent l'hommage et de la Ville et des autorités françaises, le 7 novembre [1998].

Adapté de Laurent Nicolet, « Quand le Valais accueillait les victimes de la guerre avec des fleurs et du cœur », letemps.ch, 1998

- **Neuchâtel**

Au **col des Roches**, l'imposant monument aux morts est dédié aux combattants de la Première Guerre mondiale, et particulièrement à la mémoire « des soldats français et des volontaires du district du Locle morts pour la France ». 43 noms y figurent, à l'initiative à l'époque de la Société Française du Locle.

Un monument commémoratif de la guerre 1914-18 est situé dans la cour d'honneur du Château de **Colombier**.

Le 26 juin 1925, un article de *L'Impartial* présente le monument situé dans le Jardin du Musée historique de la **Chaux-de-Fonds** : « Nos soldats n'ont pas pris part à des combats homériques, n'ont pas souffert la vie angoissante des tranchées, ne sont pas tombés sur le front, tués par l'ennemi... Mais nos soldats sont morts en service commandé, en gardant la frontière ou en s'entraînant pour la défendre. Ils ont été victimes d'accidents ou emportés par la maladie, par la grippe surtout... Aussi bien le monument qui leur est dédié ne représente-t-il pas un guerrier armé de pied en cap, brandissant sa baïonnette ou portant la main à sa blessure... Mais du roc, taillé pour eux, est sortie une « Mater Dolorosa » représentant la patrie en deuil, penchée dans un geste de recueillement et de souffrance sur la tombe de ses enfants ».

- **Genève**

Outre le *Monument à la mémoire des soldats de Genève* situé dans le parc Mon-Repos (FE act. 15, doc. h), plusieurs monuments rendent hommage aux volontaires helvétiques. Devant le Consulat de France, à proximité immédiate du parc des Bastions, les noms de 45 Suisses sont gravés sur un mur aux côtés des nombreux Français de Genève également tombés au combat. Dans le cimetière de Châtelaine, une plaque honore les « vaillants volontaires suisses de la Grande Guerre morts en France pour le droit et la justice ». C'était là l'expression consacrée, du côté français, pour justifier la guerre menée par la République contre les Empires centraux.

Adapté de Denis Masmejean, « Ces Suisses morts pour la France », letemps.ch, 2014.

- **Fribourg**

Quiconque s'approche de l'Hôtel de Ville découvre la plaque commémorative en l'honneur des soldats fribourgeois morts durant les longues périodes de mobilisation des deux guerres mondiales. L'association In Memoriam, fondée le 22 février 1919 dans le but précisément « d'honorer la mémoire des soldats morts au service de la patrie, dès le 1er août 1914 », a apporté par ailleurs, à l'époque, « une aide morale et matérielle aux membres de leurs familles ».

Adapté d'Alain-Jacques Tornare, « Fribourg pendant la Première Guerre mondiale », 1700, *Bulletin d'information de la Ville de Fribourg*, mai 2016.



Mobilisé pour assurer un service d'ordre en ville de Berne pendant la grève générale de novembre 1918, le régiment 7 y laissa 40 hommes, victimes de l'épidémie de grippe qui sévissait alors. La mémoire de ces morts a marqué Fribourg. « Comme l'écho déforme les sons qu'il renvoie, la mémoire déforme les faits. Ainsi la grève est-elle devenue un complot bolchevique et ses animateurs ont-ils été rendus responsables des morts provoqués par la grippe, tandis que le service d'ordre devenait une campagne héroïque ayant sauvé le pays de la dictature du prolétariat. [...] Ces morts ont vite été promus au rang de martyrs. »

Adapté de Laurent Andrey, voir mention ci-dessous.

Les monuments de **Châtel-Saint-Denis** et **Bulle** sont présentés dans :

- le mémoire de Laurent Andrey, *La mémoire des « sombres journées de novembre 1918 » à Fribourg. Monuments, rituels commémoratifs et perpétuation d'un mythe politico-militaire*, mémoire de licence, Université de Fribourg, mentionné par Jean Steinauer dans « Détournement de cercueils », sur [loisirs.lagrue.ch](http://loisirs.lagrue.ch), 2002.
- un article de Philippe Coet, [Deux exemples fribourgeois, Châtel-Saint-Denis et Bulle : Nos monuments aux morts, ces inconnus](#), mentionné en sitographie.

## B. Existe-t-il des monuments aux morts pacifistes ?

En France, plus de 36 000 monuments ont été érigés, ce qui correspond pratiquement à l'ensemble des communes du pays. La symbolique de ces édifices est particulièrement forte. Nombreuses sont les représentations de soldats en uniforme, incarnation du destin tragique de ces poilus. La figure de la femme, qu'elle soit une allégorie de la souffrance, de la France, est une autre de ces thématiques employées pour glorifier les morts qui ont versé leur sang pour leur pays.

De rares de monuments pacifistes (une dizaine) existent toutefois. L'un deux, à Dardilly, dans le département du Rhône, appelle même à la fraternité entre les peuples, une formule trônant en haut de cet édifice en forme d'obélisque : « Contre la guerre, à ses victimes, à la fraternité des peuples ». Cette formule est atypique, surtout lorsque l'on replace le monument dans le contexte de l'époque où il fut construit, tant la figure de l'autre, l'Allemand, le vaincu, était haïe. Aucune arme ou drapeau n'est présent sur la sculpture et point de glorification des héros morts pour la France. La seule référence objective à la guerre vient de la scène principale : une mère qui fuit avec son enfant une maison en feu.

Un autre exemple se trouve dans la commune de Gentioux, dans la Creuse. La sculpture d'un enfant, le poing droit serré et brandi face à un obélisque où sont inscrits les noms des disparus de la commune, compose l'ensemble. Mais c'est surtout la formule « Maudite soit la guerre », sous la stèle des morts, qui donne à ce monument toute sa mesure. Son existence même a longtemps été jugée problématique par les autorités. En 1922, le préfet a même refusé de participer à son inauguration. Le monument est devenu un lieu de rassemblement pour les mouvements pacifistes, où, tous les 11 novembre est entonnée la célèbre *chanson de Craonne*. Durant la Première Guerre mondiale cette chanson contestataire avait été censurée et interdite par le commandement militaire pour ses paroles antimilitaristes.

Adapté de Vincent Coste « 14-18 : « Maudite soit la guerre », les rares monuments aux morts pacifistes », sur [euronews.com](http://euronews.com).